



POL'ART NOIR WAGADOU

Jeanne Desaubry

« Demetz est un artiste, une fine gueule, un amoureux de la moto et d'amitiés. L'autre personnage dont on reparlera tout au long : la moto mythique, toutes les motos et toutes les courses de motos du monde... »

La note Pol'Art Noir



Nigel Greyman

« Wagadou, fort en goût :

Si vous aimez les sentiers aux orties, le bordel ambiant, le désordre créatif, les digressions qui tuent, la surprise à chaque page, les bifurcations, les rapprochements dingues, les Picon bières à répétition, vous serez des grands vernis : invités à la fête que Jean-Marc Demetz donne dans son premier bouquin pour la plus grande joie des lecteurs aventureux.

On se promène dans le vieux Lille, on déguste une gueuze en parlant bécane... vous serez brinqueballé comme la bille d'un flipper.

Ah les motos de chez moto si bien décrites : *Certains affectionnent l'anglaise, même perfide, pour ce qu'elle vibre et grogne pour lâcher sa puissance en force. Gégé l'aimait aussi pour cela, car il était impossible de la révéler avec des caresses légères. Il lui fallait des caresses profondes. Les motos anglaises sont des vaginales.* »

Claudette Porglia

« Son bouquin vaut par sa richesse et sa folie tous les Xanax du monde. Levons notre verre (Picon bière pour tout le monde, évidemment !) à l'ineffable *Wagadou*... »

Franck Thilliez

« Au travers du roman *Wagadou* de Jean-Marc Demetz, découvrez un Nord profond avec l'ambiance incomparable des estaminets, ses recettes gourmandes (notamment celle du Pot'ch) et même l'intrigue policière qui va bien. »

Jean-Louis Touchant

« L'enquête vrombit de rebondissements en dérapages, le tout entrecoupé d'embardees poétiques, loufoques, culinaires et de Picon bières à répétition. »

Marig Doucy

« Pour son premier roman, le lillois Jean-Marc Demetz signe une fiction fantaisiste des plus agréables à lire. Entre intrusions de l'auteur, considérations mécaniques et digressions culinaires, l'intrigue se noue et se dénoue pour le plus grand plaisir du lecteur. Une valeur sûre pour l'été. »

« Tout aussi original que son titre le laisse présager, ce polar dresse un portrait attachant de Lille et de ses environs. En effet, les protagonistes, Dumis et Bill entre autres, sont des inconditionnels de la bière Ch'ti, décrite par l'auteur avec poésie et sensualité, de « bonne bouffe » traditionnelle de la région, comme le potje vleesch, et de toute la culture nordiste en général. Des lieux incontournables sont évoqués lors de cavalcades en moto dans le Vieux-Lille, autre passion partagée à la fois par les personnages et l'auteur, le tout sur fond d'intrigue policière. A découvrir ! »

www.auteursdunord.com

813

LES AMIS DE LA LITTÉRATURE POLICIÈRE

Nord|Eclair

PAYS DU NORD
TRAVERSÉE ET PATRIMOINE AU NORD DE PARIS

**Sélectionné au concours du prix littéraire 2006
"A la découverte d'un écrivain du Nord Pas-de-Calais"**



« A lire pendant les vacances pour se détendre, le Wagadou est un polar original qui mêle intrigue, art de table et moto. Pour son premier livre, Jean-Marc Demetz signe un roman facile à lire et plaisant. D'un crime, il nous emmène dans une histoire politico-terroriste à travers Lille et ses environs. A coup d'envolées lyriques sur certains plats, bières et bien évidemment sur les moto mythiques, l'auteur nous surprend en intervenant directement dans le livre pour parler avec ses personnages. »

motolégende

« Je viens de lire un petit polar sans prétention, au demeurant fort sympathique, que Jean-Marc Demetz, l'auteur, nous a chaudement recommandé, car il y traite de motos anciennes. C'est vrai que la bande du lieutenant de police Bill se passionne pour la restauration de vieilles bécanes, quitte à y mettre un peu de philosophie du style : Les motos anglaises sont des vaginales. »

MOTO
PULSION
www.motopulsion.be

« Voilà un roman qui va en étonner plus d'un. On est en présence d'un petit chef-d'œuvre. Comment mettre en sauce une intrigue policière, la région de Lille, la moto ou plutôt les motos et ses sensations, Bill, un lieutenant de police atypique, la geuze, les petits plats, l'espionnage et l'amitié ? Jean-Marc Demetz, l'auteur, se la joue « grand coq ». S'il existait un Michelin des livres, il recevrait 3 étoiles sans sourciller. Informaticien de profession, épicurien avant tout, amateur de vieilles motos et d'aventures motorisées (Enduro du Touquet, rallye de Tunisie, etc.) on retrouve dans son livre son goût pour la bonne chère. Retrouvez l'ambiance des paysages traversés par le Road Book de Tigerjack dans les pages de ce livre. La région Nord de la France est pleine de charmes quand elle est parcourue au guidon d'une Harley XLCR appartenant à un lieutenant de police plongé dans une enquête à rebondissements, on apprécie plus encore. Un livre à ne pas manquer. On est dans l'excellence. « Wagadou », par Jean-Marc Demetz, est paru aux éditions Krakoen. Il s'échange contre 8 petits euros, pourquoi s'en priver ! »

 Meterhine

« Jean-Marc Demetz aime la bonne cuisine, les motos d'une autre époque, la poésie architecturale de sa ville de Lille, la bière, les histoires d'amitié, les histoires d'amour, bref l'homme est un écrivain au grain. Son premier roman, un polar atypique mettant en scène une bande de potes dans une embrouille politico policière, est un véritable défi solitaire aux lois de l'apesanteur du monde littéraire. Jean-Marc, qui récuse l'appellation d'écrivain, s'est lancé dans l'écriture par amour de la vie et ça transpire l'authentique. "Je lis peu", affirme-t-il, et c'est en Monsieur Jourdain de l'écriture qu'il s'est lancé dans la genèse de ce bouquin. Quand il décrit ses personnages, c'est de tes potes dont il parle. Quand il se lance dans la description des recettes de cuisine de chez ch'nord, ce sont tes papilles qui partent en vrille. Quand il décrit les saveurs subtiles des bières de son pays, c'est l'amertume qui envahit ta bouche, et quand il parle de moto, c'est en motard au grain qu'il décrit des yeux, des oreilles et du coeur, l'objet de ta passion. Ne citons qu'une seule phrase, au sujet du Tourist Trophy : *"Comme pour notre parcours entre la naissance et la mort, l'important au TT n'est ni le départ, ni l'arrivée, mais le trajet qui nous transforme dans l'intervalle."* Un petit pavé d'humanité dans la mare aux canards de la pensée unique ambiante... et si cet été tu lisais un livre ? »



« Mais non, nous ne sommes pas mis à l'écart ! Même en littérature... Jean-Marc Demetz a sorti, aux éditions Krakoen, un p'tit bouquin bien sympa intitulé Wagadou, oui Wagadou ! Drôle de titre n'est-ce pas ?! Il n'en est pas moins un bon bouquin pour se détendre. Premier roman écrit par Jean-Marc Demetz, premier bon roman devrais-je dire !!! Dans le métro, au bureau, le soir dans son lit, tous les lieux seront bons pour lire ce roman qui mêle intrigue (normal, c'est un polar), art de la table et moto du côté de Lille. Chose assez surprenante, l'auteur intervient directement dans le bouquin pour parler avec ses personnages !!! »

MOTOS d'hier

« Jean-Marc Demetz nous accueille au pays des Ch'tis où Dumis, le Ducatiste, va succomber à l'issue d'un curieux accident. Il nous plonge dans l'univers de la moto : la classique bien sûr, car l'auteur est un épicurien, il connaît la saveur des mets. Alors, gazafond pour un polar complètement atypique où nous retrouvons entre autres Gégé et son atelier, les bonnes vibrations de la Golden Flash, une ambiance de rigolade, de ripaille, de pilotage à tout berzingue au sein d'une intrigue faite de pognon sale, d'espionnage mais aussi de beaucoup d'amitié. Ne cherchez pas à

classer ce roman. A notre sens, il est simplement humain. Il ravira aussi bien les amateurs des « Tontons Flingueurs » que ceux de « Traque sur Internet ». Wagadou est un véritable polar noir émanant d'une fiction qui n'est peut être pas si loin de notre réalité. Pour ce qui est de la moto ancienne cela s'entend... Nous vous en laissons seuls juges. Pour notre part, nous nous sommes vraiment régalez. »

« Wagadou
L'histoire.

Elle aurait pu s'intituler : du rififi chez les motards « ch'ti » !

Bill, lieutenant de police Harleyiste, fait partie d'une bande de tarmots, joyeux ripailleurs aimant le « picon bière », la bonne cuisine et l'Amitié. Et puis tout dérape, le pote déquillé par des voyous, des costards-trois-pièces pas nets, du pognon sale, de l'espionnage et tout ce beau monde à la recherche du... Wagadou.

L'auteur.

Voilà un mec qui revendique son blouson en cuir, son cromwell et les vieilles bécanes... L'auteur, Jean-Marc Demetz parle des motos comme l'on goûte un mets exquis. Ne nous y trompons pas, nous avons affaire à un poète, un épicurien qui a des principes :

« *Un bon plat ne doit pas mélanger plus de trois saveurs et pour apprécier les motos de compète, il en est de même : le moteur, avant tout le moteur, le châssis et une paire de couilles* ».

Demetz nous livre un polar inclassable, cocasse, déjanté... pour amoureux des chemins de traverse. Vous l'aurez compris les p'tits loups, j'ai « kiffé » grave ce polar. »

« C'est pas tous les jours qu'un motard - un vrai, un 100 % good vibrations - se frotte à la littérature. Un défi ? Mieux que ça, une réussite !

Wagadou : un récit entre fiction et polar, entre potes et moto, le tout arrosé d'un peu d'hémoglobine. Le ton est décalé, l'auteur se permet quelques intrusions et dialogues avec ses personnages. Des personnages du cru, imbibés de la gastronomie de la région et de ses traditions. Tendre aussi que ce premier ouvrage, plein des souvenirs nostalgiques de Jean-Marc Demetz. Et déjà une sélection au prix littéraire du romancier du Nord-Pas-de-Calais. »



Espions, motards et ordinateurs.

Un polar qui se déroule dans l'informatique, c'est possible. Le premier roman de Jean-Marc Demetz, « *directeur d'une SSII* », en fait foi. En dépit des préventions, pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Comme souvent, le meilleur est au début. « *A quoi cela sert-il d'être bon à la soixantième ligne ?* » s'interrogeait tout haut Françoise Giroud, qui connaissait déjà la réponse. Jean-Marc Demetz a retenu la leçon. Comme celle de Philippe Delerm. Page 13, il y va de sa première gorgée de bière. « *D'abord, la lèvre supérieure trouve son premier contact dans l'onctuosité. La mousse s'étale, s'accroche, quelques bulles éclatent. L'écume caresse la lippe.* » Pas mal... Et encore, dès l'attaque du livre, cette notation page 11 : « *Que pouvait-il arriver de pire ? Se présenter à la fin de la pièce de théâtre où votre enfant joue pour vous, et ressentir sa recherche vaine de votre visage qu'il rêvait auréolé de cette admiration béate et benête des autres parents.* » L'intrigue et le style ne peuvent guère être résumés. Le tout tient de *Roucou*, le récit flamboyant de Jacques Perret, et du genre chronique provinciale glauque, où s'illustra ADG (*Pour venger pépère*, par exemple). Aux esprits chagrins qui reprocheront telle ou telle maladresse de vocabulaire, Jean-Marc Demetz pourra toujours répondre ce que Jean Cocteau imagina un jour de prendre pour épitaphe : je débute.

(à suivre)